

nature. Effrayée d'elle-même, elle s'enveloppe d'une nuit profonde, elle frémit ! Le Golgotha ébranlé fait chanceler la croix, et des plaies du Messie coule la vie éternelle sur ses meurtriers, sur le genre humain !

Les ténèbres deviennent plus épaisses ; le Golgotha tremble plus fort, et le Temple et Jérusalem avec lui ; les anges même voient pâlir leur céleste éclat. Le peuple, saisi de terreur, voit couler le sang de la rédemption ; il veut détourner ses regards ; une force surnaturelle l'oblige à les reporter sur la croix divine.

Uriel s'élançait des pôles vers les âmes, qui toutes déjà ont été enveloppées dans des corps mortels.

“ Suivez-moi, leur dit le messager céleste ; ” et, continuant son vol, il arrive au lieu du supplice. Les âmes le suivent ; le cortège solennel des siècles à naître se joint à elles. Le Sauveur sent leur approche ; c'est pour toutes ces générations passées et à venir qu'il meurt ; il sait les félicités qu'il leur prépare... Ses joues livides reprennent l'éclat de la vie et le perdent aussitôt pour ne plus le reprendre ; sa tête, chargée des péchés du monde, s'incline, tombe sur sa poitrine ; il cherche à la relever... elle retombe...

D'épais nuages enveloppent le Golgotha comme la destruction enveloppe les tombeaux, puissante, terrible, muette ! La plus sombre des nuits descend sur la croix, et avec elle le silence du néant... Silence qui effraie même les esprits immortels...

Un bruit sinistre, horrible, qui n'est annoncé par aucun son médiateur, déchire tout à coup la terre. Les ossements des morts s'agitent, l'ouragan se déchaîne à travers les cèdres gigantesques. Les cèdres tombent ! Les tours de la fière Jérusalem tremblent, la foudre arrive, elle éclate dans la mer Morte, l'univers mugit avec elles !

Deux anges s'approchent de la croix. Ce sont deux anges exterminateurs, envoyés par le Juge suprême. Ils s'arrêtent au pied du tertre funèbre, ils s'élèvent, ils font sept fois le tour de la croix ; leur vol lent et lugubre oppresse la nature ! Ainsi se gonfle la poitrine de l'ami des hommes quand il traverse un champ de bataille où des milliers de ses frères égorgés gissent baignés dans leur sang ; quand il entend le râle de l'un, de l'autre, de l'autre encore, et puis le dernier soupir du dernier mourant !

Le Christ voit les anges exterminateurs, et dans le fond de son âme se forme cette humble prière : “ Je connais ce vol sinistre ; ce bruit lugubre, je le connais ! Juge de l'univers, grâce, épargne-moi ! ”

Et les anges exterminateurs dirigent leur vol prophétique vers les cieux.

Le Sauveur paraît s'endormir ; sa tête est restée immobile sur sa poitrine.